

**Mère Thérèse de JESUS
née Xavérine de Maistre
(1838-1871)**

[6]

Petite-fille de Joseph de Maistre. Carmélite au Carmel de Poitiers.

Extraits de ses lettres et opuscules

« J'ai vu sur quel point j'avais le plus à faire. **Croître en amabilité et mettre du Jésus, beaucoup de Jésus dans tout mon extérieur et mes rapports extérieurs.** Ce que j'ai surtout contemplé et ce qui m'a mise vraiment en oraison, c'est JESUS vivant et agissant pour la gloire de son Père. Voir Dieu et tout faire pour étendre et reconnaître cette gloire qu'il contemple, c'est la vie de JESUS, c'est sa Passion cachée. O JESUS ! O JESUS ! O mon Verbe aimé ! que j'aie part à cette Passion par votre grâce. » (1868)



« **Mon Prêtre adoré et saint, JESUS, venez et dites sur moi : 'ici est ma vie' ; et moi, je dirai vraiment : 'je vis, non plus moi, mais JESUS vit en moi'.**

Voyant si clairement que vous le voulez ainsi, je me donne à vous en qualité d'hostie. Je me donne pour être donnée. L'hostie est donnée à tous et à toute heure. Que je sois donnée et immolée partout où il ira de votre gloire, surtout de la sanctification de vos prêtres et de l'allègement de leurs travaux. J'adore votre puissance de Prêtre sur votre petite hostie. **Comme Hostie, vous, mon JESUS, vous serez le modèle de mon immolation** ; comme Prêtre, vous serez ma consolation dans les jours d'épreuve, et votre amour sera ma force quand je serai faible. Oh ! aimez-moi toujours comme votre Père vous a aimé ! » (30 décembre 1868)

« **Aujourd'hui, dans mon oraison, j'ai contemplé la sainteté de JESUS dans sa vie cachée et dans sa vie de l'Eucharistie.** Et j'ai compris que, s'il y a peu de saints, c'est parce qu'il y a peu d'âmes qui se sanctifient pour Dieu uniquement et pour son honneur ; on se sanctifie par devoir, par nécessité, pour un intérêt bien permis et bien juste, puisqu'il est éternel, mais cette sainteté a bien des bornes et des limites. Quand on se sanctifie pour la gloire de Dieu, pour l'honorer dans sa sainteté, c'est une œuvre immense, continuelle, et dans laquelle il n'y a pas à s'arrêter, où se borner.

JESUS dans l'Eucharistie se sanctifie toujours pour la gloire de son Père, et je comprends bien maintenant la parole que l'on m'a dite que Dieu voulait me sanctifier par la communion : **ce doit être le fruit béni de mon union à JESUS dans ce sacrement, que de me sanctifier pour Dieu et pour sa gloire. JESUS caché à Nazareth, au Désert, dans l'Eucharistie, se sanctifie pour nous, et est saint tout comme au milieu des foules. Cette vue me donne une grande, très grande idée de la sainteté à laquelle je dois tendre partout et toujours, en chaque action, simplement parce que Dieu est saint.** » (20 janvier 1869).

« Je ne suis point en paix. Je soupire après **la douceur**, je la demande, j'en prends la résolution, je la veux pour **ressembler à JESUS.** » (Février 1871)

